

# LES RUINES DE PARIS

*et autres textes*

---

Maurice SAINT-AGUET  
SANTILLANE  
Louis-Sébastien MERCIER  
Alfred FRANKLIN  
Victor HUGO

LES RUINES  
DE PARIS

ET AUTRES TEXTES

DISTRIBUTION & DIFFUSION HACHETTE LIVRE  
DILICOM // 3010955600100

ISBN 9782371774322

ISSN // 2491-1674

© éditions public.net & Philippe Éthuin

Couverture : Roxane Lecomte

Préparation éditoriale : Philippe Éthuin, Roxane Lecomte

Dépôt légal : 1<sup>er</sup> trimestre 2016

© papier + epub, marque déposée des éditions public.net

La version numérique de ce livre est incluse.

Reportez-vous en fin d'ouvrage pour y accéder sans surcoût.

Bonne lecture !

ARCHÉOSF et PUBLIE.NET

*présentent*

# LES RUINES DE PARIS

ET AUTRES TEXTES

*Maurice Saint-Aguet, Santillane,  
Louis-Sébastien Mercier, Alfred Franklin,  
Victor Hugo*



présenté et annoté par

PHILIPPE ÉTHUIN

# Préface

PAR PHILIPPE ÉTHUIN



Le XIX<sup>e</sup> marque, non sans résistances<sup>1</sup>, l'émergence de l'archéologie scientifique. Les fouilles entreprises à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle à Herculanium à partir de 1738, de Pompéi à partir de 1748 puis les découvertes de Pétra (1812) et plus encore l'engouement pour l'égyptologie en France après la Campagne d'Égypte de Bonaparte popularisent les méthodes scientifiques de l'époque et soulèvent l'intérêt du public.

La littérature s'inspire des découvertes archéologiques. Edward Bulwer-Lytton raconte en 1834 *Les Derniers jours de Pompéi*, Prosper Mérimée imagine *La Vénus d'Ille* (écrite en 1835 et publiée en 1837), Gustave Flaubert reconstitue Carthage au II<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ dans *Salammô* (1862). Théophile Gautier produit plusieurs textes d'inspiration archéologique comme la nouvelle

---

1 Résistances institutionnelles, universitaires, de la part des historiens mais aussi dans la littérature qui n'hésite pas à se moquer de la prétention à reconstruire le passé à partir de quelques fragments comme c'est le cas dans *L'Homme fossile, aventures d'une expédition scientifique dans les mers australes* (vers 1890) où Jules Gros raille des scientifiques pensant trouver des êtres préhistoriques conservés alors qu'il ne s'agit que de naufragés.



*Arria Marcella* (1852) ayant pour cadre Pompéi ou *Le Roman de la Momie* racontant l'histoire d'une jeune Égyptienne au temps des Pharaons.

De la reconstitution du passé grâce aux traces archéologiques à la question des traces que Paris laissera dans cent, mille ou cinq mille ans, il n'y a qu'un pas régulièrement franchi par les écrivains.

Dans la préface de *Mademoiselle Maupin* (1835) Théophile Gautier réfléchit à ce qu'il restera de son époque dans mille ans :

*« Si, demain, un volcan ouvrait sa gueule à Montmartre, et faisait à Paris un linceul de cendre et un tombeau de lave, comme fit autrefois le Vésuve à Stabia, à Pompéi et à Herculanium, et que, dans quelque mille ans, les antiquaires de ce temps-là fissent des fouilles et exhumassent le cadavre de la ville morte, dites quel monument serait resté debout pour témoigner de la splendeur de la grande enterrée, Notre-Dame la gothique ? — On aurait vraiment une belle idée de nos arts en déblayant les Tuileries retouchées par M. Fontaine ! Les statues du pont Louis XV feraient un bel effet, transportées dans les musées d'alors ! Et, n'étaient les tableaux des anciennes écoles et les statues de l'antiquité ou de la Renaissance entassés dans la galerie du Louvre, ce long boyau informe ; n'était le plafond d'Ingres, qui empêcherait de croire que Paris ne fût qu'un campement de Barbares,*



*un village de Welches ou de Topinamboux, ce qu'on retirerait des fouilles serait quelque chose de bien curieux. — Des briquets de gardes nationaux et des casques de sapeurs pompiers, des écus frappés d'un coin informe, voilà ce qu'on trouverait au lieu de ces belles armes, si curieusement ciselées, que le moyen âge laisse au fond de ses tours et de ses tombeaux en ruine, de ces médailles qui remplissent les vases étrusques et pavent les fondements de toutes les constructions romaines. Quant à nos misérables meubles de bois plaqué, à tous ces pauvres coffres si nus, si laids, si mesquins que l'on appelle commodes ou secrétaires, tous ces ustensiles informes et fragiles, j'espère que le temps en aurait assez pitié pour en détruire jusqu'au moindre vestige. »*

Les ruines futures de Paris sont un terrain d'exploration pour les auteurs rassemblés dans cette anthologie<sup>2</sup>. Pour certains, il s'agit de ridiculiser les travers de leurs contemporains, pour d'autres d'illustrer une philosophie et faire réfléchir sur la petitesse de l'homme, et pour les derniers, de tout simplement amuser le public. Alors qu'il n'a que quinze ans, **Victor Hugo** aborde le thème des ruines de Paris. Dans l'ode *Le Temps et les cités* (1817, publication posthume en 1892), le poète évoque le futur de Rome et de Paris

---

2 L'anthologie *Paris Futurs* propose d'autres textes relevant de ce thème. Joseph Méry décrit avec humour les erreurs des archéologues du futur dans *Ce qu'on verra (ou l'an 3845)* et *Les Ruines de Paris, l'an de J.C. 3846* recueillis dans *Nouvelles de l'avenir*. Tous ces livres sont publiés chez publicie.net.



vouées aux ruines. Les vestiges de Paris apparaîtront vingt ans plus tard dans l'œuvre hugolienne dans *Les Voix intérieures* avec une vision de l'Arc de triomphe en ruines dans trois mille ans superbement illustrée par Georges Riou.

**Maurice Saint-Aguet** (1809-1873) est aujourd'hui un auteur oublié. Membre de la Société des gens de Lettres, il a publié des poésies (comme *Les Perce-Neige*), des vaudevilles, des romans.

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la Comtesse Dash écrit : « [il] fit parler de lui pendant fort peu de temps ; il eut comme une fusée de succès, brillante et lumineuse. Elle retomba vite, puis il disparut de la carrière. Il avait fait un recueil de nouvelles, où il s'en trouvait une, *Catherine ou la Croix d'or*, qui frappa davantage les imaginations. Elle eut la bonne fortune d'inspirer deux vaudevilles qui réussirent à différents théâtres. Lafond y trouva un de ses plus beaux rôles, le sergent Austerlitz. Ce fut même, peut-être, l'origine de toutes les Croix de ma mère, de mon père, de ma tante, que nous avons vues depuis ; le mélodrame s'empara de l'idée et nous la servit sous toutes les formes. »

Quant à Gustave Vapereau, il nous livre cette notice dans le *Dictionnaire universel des contemporains* :

« MAURICE SAINT-AGUET (Louis-Charles),  
littérateur français, né à Paris, le 17 mars  
1809, fit ses classes comme boursier au collège  
de Rouen. Fils d'un capitaine au corps des  
ingénieurs-géographes, il entra, en 1828, à l'École  
polytechnique, d'où il sortit au bout d'une année.  
Il était précepteur dans une riche famille, lorsqu'il  
fit insérer en 1833, dans *Salmigondis*, une nouvelle,



l'If de Croissey ou la Croix d'or, *qui eut du succès. Il voulut, sur la foi de ce début, tenter la fortune littéraire, collabora à l'Entr'acte et au Vert-Vert, puis devint professeur de mathématiques au collège de Vendôme. Il ne cessa pas de se livrer à son goût pour les lettres, et publia par souscription un petit volume de poésies, les Perce-neige (Vendôme, 1835), dont une pièce, le Fil de la Vierge, grâce à la musique de M. Scudo, devint rapidement populaire. Revenu à Paris en 1837, M. Maurice Saint-Aguet entra, en qualité de secrétaire de la rédaction, au Journal général de la France, et y donna ses premiers feuilletons. Il réussit dans ce genre de littérature et vit ses romans accueillis par divers journaux, principalement par le Siècle. De 1839 à 1842, il fut employé dans l'administration du domaine privé du roi Louis-Philippe. Ses romans, à l'exception de Jean le Matelot (1837, 2 vol. in-8), n'ont pas été imprimés à part. »*

En 1850, il propose dans le Bulletin des Gens de Lettres une longue nouvelle ayant pour titre *Les Ruines de Paris*. Il s'agit, à notre connaissance, de sa seule incursion dans le domaine de l'anticipation.

Vingt ans plus tard, **Alfred Franklin**, qui a fait pratiquement toute sa carrière à la bibliothèque Mazarine, dont il fut administrateur de 1885 à 1906, imagine la relation épistolaire entre une expédition calédonienne et les membres du gouvernement Nouméa dans *Les Ruines de Paris en 3875* (1875) plusieurs fois réédité, modifié (sous le titre *Paris dans 3000 ans, fantaisie prophétique en 1879*) et



augmenté jusqu'en 1908 (sous le titre *Les Ruines de Paris en 4908*). Érudit concernant l'histoire de Paris, il se moque dans cette œuvre de la vanité des archéologues qui pensent reconstituer le passé à partir de quelques fragments et qui risquent d'en tirer des conclusions erronées.

Il aborde le thème de l'archéologie du futur une nouvelle fois dans le court texte *Mœurs et coutumes des Parisiens en 1882, Cours professé au Collège de France pendant le second semestre de l'année 3882 par Alfred Mantien, Professeur d'Archéologie Transcendante* (1882).

Sous le pseudonyme collectif de **Santillane**, nombre de collaborateurs ont rédigé des chroniques pour le journal *Gil Blas*.

En 1901 paraît un petit conte d'archéologie du futur où l'ordre occidental a été bouleversé et dans lequel l'on retrouve des traces archéologiques parisiennes dont les savants du futur sont bien en peine de comprendre les tenants et aboutissants... pour le plus grand plaisir du lecteur.

Enfin, **Louis-Sébastien Mercier** (1740-1814), polygraphe connu pour son *Tableau de Paris* et son anticipation *L'An 2440*, s'interroge sur l'avenir de Paris qui risque bien d'être celui de toutes les grandes métropoles du passé comme Thèbes, Tyr, Carthage ou Palmyre : un tas de ruines...



# Table



<i>Les Ruines de Paris</i> – MAURICE SAINT-AGUET	PAGE 15
<i>En l'an 5000</i> – SANTILLANE	PAGE 59
<i>Que deviendra Paris</i> – LOUIS-SÉBASTIEN MERCIER	PAGE 65
<i>Les Ruines de Paris en 4875</i> – ALFRED FRANKLIN	PAGE 73
<i>Le Temps et les cités</i> – VICTOR HUGO	PAGE 109

Nous avons gardé la ponctuation originelle (tirets cadratins), ne soyez donc pas surpris...

Bonne lecture !

# *Les Ruines de Paris*

PAR MAURICE SAINT-AGUET



MAURICE SAINT-AGUET NOUS PLONGE DANS UN PARIS SOUTERRAIN  
REDÉCOUVERT PAR DEUX BABYLONIENS.  
MÊME DANS LES RUINES DE LA VILLE LUMIÈRE, LA VIE  
PARISIENNE EST FORT DOUCE POUR NOS DEUX EXPLORATEURS.

# I

*Grande découverte qui sera publiée à  
Babylone en l'an du Christ 4850, et dont les  
auteurs seront jetés en prison.*



Je suis Amorgias, fils de Sedalcior, d'une famille illustre dans Babylone. Je parle en l'année quatre mille huit cent cinquantième de l'ère du Christ.



À peine âgé de trente-cinq ans, ayant vu le néant des joies humaines, je suis devenu trop sage pour vous, ô mes concitoyens. J'ai suscité contre moi la haine et l'envie. Cela devait être ; et j'ai loué Dieu. Mais mon frère Elial s'est irrité dans son cœur. La science physique avait fait de lui un sorcier, comme la science morale faisait de moi un visionnaire incommode.

— Déjà la foule grondait sur notre passage, déjà les enfants nous jetaient des pierres ; et l'on parlait de nous enfermer dans la Tour de Babel, que vous avez rebâtie pour y loger les fous. — Nous sommes partis. — Nous voulions ne jamais revoir l'Orient, nous voulions aller mourir au fond des déserts de l'Europe. Et cependant nous revenons, et nous allons vous raconter des choses qu'aucune oreille n'a entendues parmi vous. Mais Dieu sait comme vous les recevrez, ô Babyloniens !

N'importe. Nous avons vu, et la vérité nous brûle. Qu'on nous mène à la tour du roi Bélus.

Il n'y a pas un écolier à Babylone qui ne sache les faits suivants : L'Europe a été deux fois la maîtresse du monde. Rome d'abord, Paris ensuite, ont gardé longtemps cet empire qu'Alexandre avait détruit dans nos mains. De ces deux capitales, la première régnaît par la force, la seconde par l'intelligence. Mais, par la volonté du Ciel, une perturbation affreuse bouleversa un jour ces contrées puissantes, et, par un juste retour, la domination des armes, des mœurs, des richesses, des sciences, reprit son siège à Babylone, dont quatre mille ans d'oubli avaient expié les erreurs. Seulement, ce qui s'appela le progrès parmi nous, ce fut de remonter en arrière jusqu'à notre âge d'or, de redevenir ce que nous étions du temps de Nemrod, qui fut si grand chasseur autrefois. Grâce à ce tour de force, imité des Chinois nos voisins, Babylone est aujourd'hui la reine du monde.



Ce fut dans le courant de l'année 4845 que nous partîmes, Elial et moi.

Un bateau, avec des rameurs à nous, nous conduisit à l'embouchure de l'Euphrate, dans le golfe Persique ; et là, nous montâmes sur un vaisseau, armé à nos frais, dont nous avions acheté l'équipage tout entier. Nous y déposâmes nos richesses, et nous mîmes à la voile par un bon vent de Nord-Ouest, qui nous poussa en quelques jours sur les grandes eaux de l'Océan.

Nous allions en France ; nous voulions voir la place où fut Paris. Quand la mer Indienne se déroula devant nous, tous nos maux furent oubliés. Nous nous embrassâmes, Elial et moi ; nous étendîmes la main vers le couchant. Le cri de délivrance et de joie s'échappa de nos poitrines :

— Nous verrons donc ce lieu sacré, ce champ d'asile, où l'on pouvait tout dire, où tout était compris, tout !

Nous savions pourtant que plus d'un hardi voyageur, parmi vous, avait tenté cette entreprise, et que pas un n'était revenu. Mais qu'avions-nous à craindre, à perdre ou à regretter ? Nous savons maintenant pourquoi personne n'est revenu, et nous vous le dirons, ô Babyloniens... Mais, encore une fois, vous ne nous croirez pas, nous qui revenons.

Notre voyage dura deux ans. Il fallait faire le tour presque entier des continents, et nous ne possédons plus ces merveilleux secrets, à l'aide desquels les peuples de l'antiquité, dont nous allions étudier les sépultures, traversaient si rapidement les mers.

Ce ne fut donc qu'après deux ans de fatigues, de dangers sans nombre, qu'il nous fut donné de voir l'embouchure de la Seine.

— Ostie ! Ostie ! — Tel fut notre premier cri à tous. Hélas ! Ostie n'est plus là pour annoncer Rome ; le Havre n'est plus là pour annoncer Paris. L'Océan a dévoré ses falaises. La fameuse



## PARIS EN L'AN 3000



LE GUIDE. — En cet an 3000... Voilà tout ce qui reste de Paris... Un monument seul est demeuré intact... C'est le THÉÂTRE DU PALAIS-ROYAL : On y joue toujours

## LE CHASSEUR DE CHEZ MAXIM'S

# *La collection* **ARCHEOSF**



*Les exilés de la Terre* — ANDRÉ LAURIE

*Les Ruines de Paris* — COLLECTIF

*Jadis chez aujourd'hui* — ALBERT ROBIDA

*Une ville souterraine* — CHARLES CARPENTIER

*L'amour en mille ans d'ici* — GUSTAVE MARX

*Nouvelles de l'avenir suivi des Ruines de Paris* — JOSEPH MÉRY

*Les trois yeux* — MAURICE LEBLANC

*Paris Futurs* — ANTHOLOGIE DES PARIS DU FUTUR

*Une chasse préhistorique à l'époque magdalénienne* — A. PORTIER

*Le raccommodeur de cervelles & autres nouvelles* — PIERRE VÉRON

*Force ennemie* — JOHN-ANTOINE NAU

*L'automate* — RALPH SCHROPP

*Histoire de ce qui n'est pas arrivé* — JOSEPH MÉRY

*Inoculation du parfait bonheur* — ALBERT ROBIDA

*Haïkisations extraordinaires* — JULES VERNE

*Voyage au ciel* — SAMUEL-HENRI BERTHOUD

*En l'an 1950* — 4 CONTES ET NOUVELLES RETROUVÉS DANS LA PRESSE

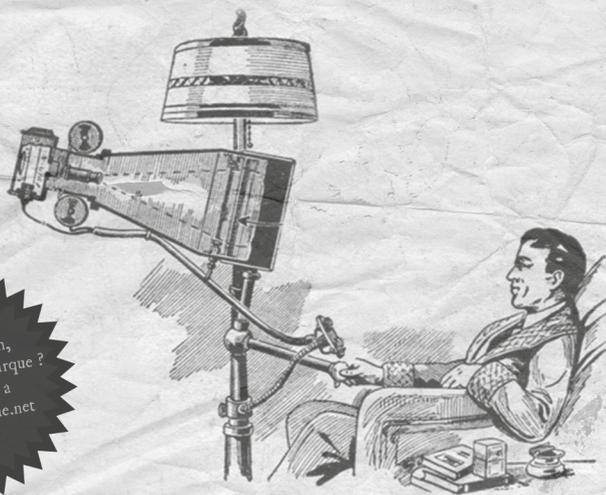
*Le formidable événement* — MAURICE LEBLANC

*Le passé à vapeur* — ANTHOLOGIE PROTO-STEAMPUNK

# INCROYABLE MAIS VRAI

# LE FUTUR

*est dans la lecture!*



Une suggestion,  
une idée, une remarque ?  
Ecrivez-nous à  
archeosf@publie.net

## RENDEZ-VOUS SUR

<http://archeosf.publie.net/abonnement>

pour recevoir directement dans votre boîte mail toute notre actualité,  
nos prochaines parutions en papier et en numérique,  
et surtout, des textes en ligne, des pépites de science-fiction ancienne...

## ET C'EST GRATUIT !

## Profitez de la version numérique, sans frais supplémentaires !

1. Rendez-vous sur le site [librairie.publie.net](http://librairie.publie.net) et ajoutez *Paris Futurs* dans votre panier ;
2. Entrez le code [REDACTED] dans la partie « code promotionnel » ;
3. C'est tout ! Profitez des versions multi-formats et mises à jour, à vie !

Si votre libraire ou votre revendeur le propose, adressez-vous à ce dernier pour accéder à la version numérique depuis ses services en ligne. Aimons nos librairies, soutenons-les !

Vous possédez une tablette ou un smartphone ? Ce QRcode vous simplifie la tâche.



UNE COLLECTION DIRIGÉE PAR PHILIPPE ÉTHUIN  
AVEC LA COLLABORATION DE ROXANE LECOMTE

RENDEZ-VOUS SUR [ARCHEOSF.PUBLIE.NET](http://ARCHEOSF.PUBLIE.NET)

